



Lundi 16 février 2026

Face aux jeux des politiciens, faisons entendre notre colère !

Notables locaux vissés à leur mairie depuis des décennies, nouveaux arrivistes désireux de leur prendre la place, le monde politique tout entier est dans les starting-blocks pour les municipales... avec souvent la présidentielle et les législatives de 2027 en ligne de mire : Bruno Retailleau vient d'ajouter son nom à la longue liste des candidats déclarés !

Nos vies quotidiennes ne se jouent pas dans les institutions

Ces professionnels de la politique s'intéressent à leurs places, bien loin de nos préoccupations quotidiennes : bas salaires, menaces de licenciement. Et dégradation des services publics : les 4 000 suppressions de postes dans l'éducation et les coupes de 4 milliards d'euros dans les hôpitaux prévues au budget 2026 ne vont rien arranger. L'aide médicale d'État (AME), qui permet aux plus précaires des travailleurs, les sans-papiers, de se soigner, est de nouveau attaquée, alors qu'elle ne représente que 0,5 % du budget de l'assurance maladie. À l'inverse, les profits des milliardaires et les budgets militaires, eux, grimpent en flèche !

Soutenons des listes ouvrières et révolutionnaires !

C'est pour faire entendre la voix du monde du travail, celles de nos revendications et de nos luttes, que le NPA-Révolutionnaires présente, dans plusieurs dizaines de villes, des listes ouvrières et révolutionnaires. Constituées de travailleurs et de travailleuses, avec ou sans emploi, d'étudiants ou de retraités, elles sont un moyen d'exprimer notre colère – pour ceux d'entre nous qui ont le droit de vote, car nous n'oublions pas que les autres en sont privés faute d'avoir la bonne nationalité

Nous n'avons aucune confiance à donner aux partis qui postulent à la gestion des affaires des capitalistes, ni à cette droite qui nous gouverne depuis des années, et encore moins à l'extrême-droite, nos pires ennemis, mais pas davantage aux partis d'une gauche qui promet d'améliorer nos vies, mais a fait l'inverse quand elle était au pouvoir.

Toutes les conquêtes sociales des travailleurs ont été arrachées par les grèves et les

manifestations, les seuls moyens de menacer et de faire reculer ceux qui tiennent vraiment l'économie, les patrons et les actionnaires, dont le pouvoir ne dépend d'aucune élection.

Voter et faire voter pour nos listes ouvrières et révolutionnaires, c'est faire entendre l'urgence pour le monde du travail de lutter pour :

- 400 euros net d'augmentation pour tous et toutes ;
- aucun salaire, pension ou allocation inférieurs à 2 000 euros net ;
- interdiction des licenciements et des suppressions de postes, dans le public comme dans le privé ;
- la régularisation de tous les sans-papiers, droit de vote pour tous à toutes les élections, liberté de circulation et d'installation.

Dans les villes où il n'est pas présent mais où il existe une liste de Lutte ouvrière, le NPA-R, qui est partisan du développement d'un pôle des révolutionnaires, appelle à voter pour celle-ci.

Une campagne de soutien à l'extrême droite

Ce week-end, un jeune homme a perdu la vie à Lyon, militant d'extrême droite raciste et catholique intégriste venu provoquer une réunion de Rima Hassan, bête noire de l'extrême droite en raison de son engagement pro palestinien. Cette mort est la conséquence de la politique de ces groupes dont le racisme et la violence constituent le fonds de commerce. Serait-il possible de prôner sans arrêt cette violence sans prendre le risque d'en subir les conséquences ?

Macron, Darmanin et les médias en profitent pour mettre en cause la France insoumise et l'extrême gauche, alors que c'étaient bien des nervis d'extrême droite qui attaquaient une réunion publique.

Ce qu'il nous faut c'est 300€ par mois !

Pour les NAO, la direction propose 0,08% d'augmentation. 1€ à 2€ en plus par mois. On pourrait croire à une blague, mais c'est un choix de la direction. Elle comprime nos salaires rongés par l'inflation pour assurer ses profits.

L'argent ne manque pas, le groupe RATP a fait 224 millions d'euros de résultats, juste au premier semestre 2025, grâce à notre travail et à celui des collègues des filiales des 4 coins du monde. Pour aller chercher notre argent, il faudra s'organiser, alors rendez-vous ce mercredi 18 février en grève devant le siège à Bercy !

Notre travail, leur sabotage

Sur le T9, les salariés ont eux aussi voulu répondre aux propositions des NAO de leur direction par une mobilisation de respect total des consignes de sécurité. Réponse de Keolis : accusation de tentatives de "sabotage" !

Ils voudraient qu'on accepte l'intensification de l'exploitation et la mise en danger des conducteurs et des usagers sans réagir ! Face aux patrons du transport, on rencontre les mêmes problèmes : c'est notre solidarité dans les luttes qui pourra les résoudre.

Mettons notre nez dans l'organisation du travail

La semaine dernière, un mainteneur M2E a fait passer la RATP au tribunal pour l'avoir mis en danger. En 2023, il est envoyé avec un collègue dans un local de Gare de Lyon. Un taux élevé de gaz H2S, potentiellement mortel, est détecté, mais la seule consigne est de retenir leur respiration... Il finit aux urgences, en réanimation. Depuis qu'il a saisi la justice, la direction se venge en lui mettant une pression constante. Pourtant, c'est elle qui est responsable d'avoir négligé les formations de sécurité.

Pour la direction, la sécurité ce sont des profits en moins. Pour nous, ça peut être une question de vie ou de mort, alors on ne peut pas les laisser organiser le travail sans avoir notre mot à dire !

Fumisteries à navigogo

Sarah Knafo, la candidate zemmouriste à la mairie de Paris, affirme s'être fait voler son téléphone plus de 15 fois dans le RER. Peut-être qu'elle avait mis son Navigo à 52€ l'année dedans... Encore faudrait-il que cette bourge ait pris le RER une fois dans sa vie.

Logiciel de criminels

Magellan, le logiciel de gestion des stocks, mis en place dans l'atelier AME de Vaugirard est produit par Capgemini. Cette même entreprise qui avait un partenariat avec la ICE au Etats Unis pour identifier et localiser les personnes étrangères.

Vu les galères à Vaugirard, ils sont plus forts pour repérer des migrants et mener une chasse raciste que pour trouver des panneaux de frein !

Discrimination raciste à la SNCF à Strasbourg

Une travailleuse SNCF de la gare de Strasbourg est menacée de licenciement pour le port d'un couvre-chef. Sa direction utilise l'argument de la laïcité pour mener une politique raciste et anti-ouvrière. Ça nous rappelle la campagne lancée par la RATP il y a quelques mois.

À l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, une mobilisation a permis la réintégration d'une collègue licenciée pour des motifs similaires. Notre force, c'est notre solidarité.

MEETING

Des listes ouvrières et révolutionnaires

Avec l'interventions de nos candidats et nos porte-paroles :

**Blandine CHAUVEL,
Gaël QUIRANTE,
Selma LABIB**

19 Fév
19 H 30

Espace Charenton
327 rue de Charenton,
75012 PARIS